

ARTS SPECTACLES

CINÉMA
BON COP BAD COP
BAT UN VIEUX RECORD
DE PORKY'S PAGE 2



Patrick Huard

Colm Feore



Barbra Streisand

MUSIQUE

Barbra Streisand, qui sera en spectacle à Montréal dimanche, a perdu patience sur la scène lundi soir à New York. Pourquoi? La réponse dans le Trio.

PAGE 2

Même de son lit d'hôpital, alors que les médecins avaient décrété qu'il n'y avait plus rien à faire, Bernard Primeau a continué de gérer le lancement de son CD, raconte Nathalie Petrowski. Le jazzman s'est malheureusement éteint la veille de son lancement, auquel a assisté Daniel Lemay.

PAGE 5

TÉLÉVISION

Des Québécois veulent adapter la télésérie canadienne-anglaise *Kenny vs. Spenny* pour VRAK-TV.

PAGE 4

LE CHIFFRE DU JOUR

104 971\$

Les recettes enregistrées par le film québécois *Cheech au cours* du long week-end. Un cauchemar pour ses artisans, puisque le film ne se classe que 6^e au Québec pour sa première semaine, derrière notamment *Bon Cop, Bad Cop*, dont c'était pourtant la 10^e semaine! Le palmarès de la semaine en page 2



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

La télésérie *Rumeurs* a été adaptée en anglais par CBC. On voit ici Amy Price-Francis qui incarnera Sarah et David Haydn-Jones qui interprète le personnage de Ben. L'action est lente. Les acteurs sont moins excitants que dans la version française.

RUMEURS

La version anglaise perd de la vitesse



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Voilà bien le grand paradoxe canadien: le Québec se réjouit que l'excellente série *Rumeurs* soit achetée par la CBC, une rareté. Mais lundi soir, les fans de Benoît, Esther et compagnie ont découvert que leur *Rumeurs* est bien différent du nôtre.

Pour moi, c'était comme passer de la couleur au noir et blanc. Pas de rythme, pas d'envol, pas de fous rires. Rien du plaisir que j'avais éprouvé, comme mes collègues d'ailleurs, en découvrant les deux premiers épisodes de *Rumeurs* il y a quatre ans.

Décidément, ils sont bien bizarres ces Anglais!

Les textes sont les mêmes, mais ils n'ont plus l'effervescence des nôtres. Pas parce qu'on voit des tramways très torontois dans les rues, tramways comme nos anciens chics 29 qui ne roulaient que dans « Outremont ma chère ». L'action est lente. Les acteurs sont moins excitants.

Au téléphone de Rome où il fête son 50^e anniversaire de naissance, le producteur Jocelyn Deschênes

me dit qu'il est très satisfait de ses acteurs anglophones, mais que *Rumeurs* ne s'adresse pas au même public.

«Le rythme des épisodes français était trop rapide, nous ont dit des focus groups. L'auditoire anglophone n'est pas habitué à ça. Comme je ne connais pas le marché anglophone, je me suis fié aux réactions de mon partenaire Moses Znaimer, de la CBC et des groupes-cibles étudiés», dit Jocelyn Deschênes, un des producteurs de séries dramatiques les plus respectés au Québec. J'aime bien les acteurs, mais leur *timing* n'est pas le même étant donné le public visé.»

Dans le premier épisode, une

personnages auxquels nous sommes attachés. Et de se transformer presque en famille Slomo.

Notre Esther s'appelle Sarah en anglais et son interprète, pour moi, n'a pas la vulnérabilité d'Esther. Benoît devenu Ben Devlin le chroniqueur sportif plutôt cromagnon a une belle tête chevelue mais ce n'est pas l'espèce de folie inquiétante de Benoît.

La pire adaptation est celle de Michelle, la patronne de *Rumeurs*. Interprétée avec une méchanceté consommée par Véronique LeFlaguais, elle n'est pas assez raide dans *Rumeurs*. Ça se peut-tu que les Canadiens n'aient pas des patronnes du calibre de notre Michelle? Pauvre Canada!

tréal, nous avons eu les auditoires de lundi soir hier. Deux pays, je vous dis.

Jocelyn Deschênes, à qui je demandais si la CBC s'intéressait aux trois autres saisons de *Rumeurs*, m'a répondu qu'ils sont bien excités à une adaptation de *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Déjà trois épisodes sont traduits.

Moi qui ai trouvé le premier épisode de *Sophie* bien essoufflant, je prédis qu'au rythme anglophone, ce seul premier épisode devra durer deux heures. Profitez donc de la version originale le mardi soir à 21h. C'est bien bon. Pas sûr toutefois que ça va conserver sa qualité *in english*.

À Toronto, les gars ont ri, mais pas moi. À vrai dire, je me suis endormie lundi soir autour de 21h22 devant la CBC.

pratique de squash entre Benoît et son meilleur ami m'avait fait mourir de rire et découvrir en même temps le génie de Christian Bégin. À Toronto, les gars ont ri, mais pas moi. À vrai dire, je me suis endormie lundi soir autour de 21h22 devant la CBC. Mais j'ai revu les deux premiers épisodes de lancement hier. Je ne me suis pas endormie, mais j'ai haï ça.

C'est bien difficile de s'adapter à d'autres acteurs qui jouent des

comme disait la Sainte Vierge à Fatima.

Bref, encore une fois, on découvre que le Québec et le reste du Canada vivent sur deux planètes différentes. J'espère seulement que le public canadien-anglais aimera *Rumeurs* qu'on leur a adapté en *slow motion*. Impossible d'obtenir la taille de l'auditoire hier de la CBC: étant donné le congé, BBM allait livrer les chiffres mercredi. Alors qu'à Mon-

Le hockey n°1 vendredi

Décidément, les fans de hockey avaient faim vendredi soir dernier. Le premier match de la saison du Canadien a donné la première place à RDS au palmarès: une moyenne de 762000 spectateurs, avec une pointe à 1 million lors de la fusillade finale. RDS a chanté *Alleluia!*, mais pas les autres diffuseurs. Notamment Radio-Canada où l'émission de chansons *L'heure de gloire* a plafonné à 595000, presque 400000 auditeurs de moins qu'à la première la semaine précédente.

Voir COUSINEAU en page 4

ERNEST

SÉLECTION DE COMPLETS GRIFFÉS ET COLLECTION DE CUIRS ET SUÈDES

À PARTIR DE 299\$

1-888-858-5258 ERNEST.CA

ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 STREISAND
SORT DE SES GONDS

Dure soirée pour Barbra Streisand, lundi, au Madison Square Garden de New York. La célèbre chanteuse, qui sera à Montréal dimanche, a perdu patience quand des spectateurs ont réclamé la fin d'un sketch ridiculisant George W. Bush. «Shut the f*** up!» a-t-elle lancé à l'une des personnes irritées par la présence, sur scène, d'un imitateur du président américain qui ne disait que des sottises. La foule a applaudi l'invective de Barbra, qui a quand même tenu, un peu plus tard, à s'excuser d'avoir ainsi manqué de politesse. C'est qu'elle en a du caractère, la dame!

Barbra
Streisand
PHOTO. AP



2 UN PIRATE À LA MER

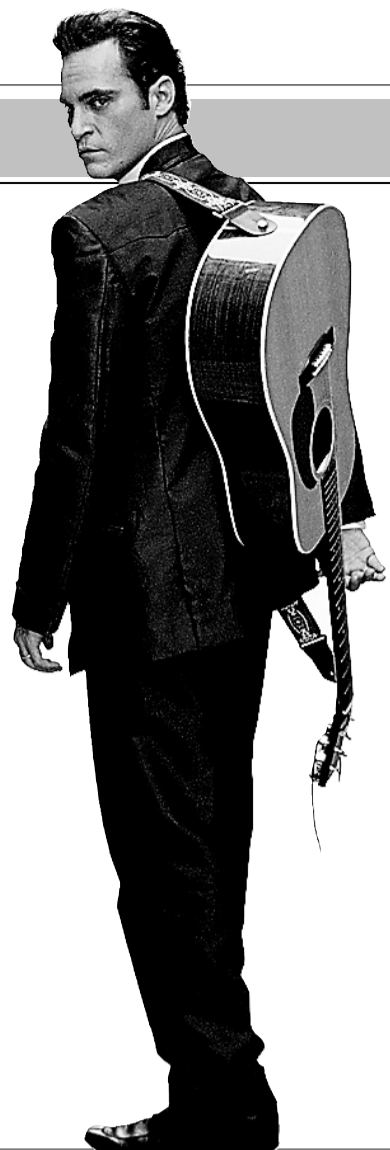
«On cherche à réduire les coûts. Orlando Bloom écope. Il a été décidé que son personnage n'était pas indispensable au succès du film.»

— UN EMPLOYÉ DE DISNEY qui commentait la décision du studio de faire disparaître le personnage joué par Bloom (Will Turner) de la série de films Pirates des Caraïbes. Et vlan dans les dents!

3 LES HÉRITIERS DE BRIGITTE

Liane Foly, Sylvie Vartan, Sophie Marceau, Samantha Fox, Valeria Golino, Helmut Berger et Joaquin Phoenix mènent la charge contre le trafic de fourrures de chats et de chiens en Europe. Véritable héritiers de Brigitte Bardot, qui lutte depuis des années contre le commerce des fourrures, ils se sont associés à la campagne de l'Association française et internationale de la protection animale. L'AFIPA dit avoir découvert qu'il était possible d'importer en France des fourrures de chiens et de chats, en dépit des lois. Joaquin Phoenix a même écrit au commissaire européen chargé de la santé et de la protection des consommateurs: «Vous êtes la seule personne qui puisse faire avancer ce dossier. Avec les preuves irréfutables de l'AFIPA, votre service juridique ne pourra plus trouver d'excuses. Nous savons que vous êtes sensibles à ce dossier.» On en connaît une qui doit sourire dans son coin...

Joaquin Phoenix
PHOTO. © TWENTIETH CENTURY FOX



AGENDA

FOLK
JUANA MOLINA & ADEM

Ça a tout l'air d'un coup de foudre consommé entre le public montréalais et l'Argentine Juana Molina. Moins de quatre mois après un concert donné au Théâtre National, la comédienne-écrivaine-auteure-compositrice-interprète Molina investit l'intime Sala Rossa ce soir, pour un tour de chant délicat et poétique. Son alliage de textures électroniques et de guitare acoustique forme un nid douillet pour son adorable voix. Le Britannique Adem (Adem Ilhan, ex-Fridge), auteur d'un intrigant second album sur Domino (le label qui édite Molina en Europe et en Amérique du Nord) intitulé *Love and Other Planets*, assure la première partie.

- Philippe Renaud, collaboration spéciale
À LA SALA ROSSA, 4848, BOULEVARD
SAINT-LAURENT

ÉLECTRO
FESTIVAL NUJAZ

Un événement n'attend pas l'autre. Pop Montréal vient de se terminer, accueillons maintenant le troisième festival Nujaz. Les organisateurs ont fait leurs devoirs. D'événement confidentiel, Nujaz présente cette année une affiche étoffée qui, heureusement, n'essaie pas de circonscrire ce que serait ce «nu-jazz» - l'exploration de l'espace entre le jazz et les musiques électroniques, sorte d'écho à l'acid-jazz d'antan. Depuis hier soir, le groove est ainsi à l'honneur, jusqu'à dimanche prochain. Au programme ce soir au Théâtre Olympia, Power Supply, Moondata Collective et l'Américain DJ Logic, turntablist aux milles idées, collègue du guitariste Vernon Reid (Yohime Brothers) et collaborateur de Medeski, Martin & Wood. The Herbalizer, AfroDizz, Motus 3F, Pheek et Diplo sont également de la fête. Pour plus de détails sur la programmation, dirigez-vous vers www.nujaz.net

- Philippe Renaud, collaboration spéciale
AU THÉÂTRE OLYMPIA, 1004 RUE SAINTE-
CATHERINE EST

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

GRAND CHARLES (LE)

Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 18h30.

NUIT ET JOUR

Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 20h30.

SUD

Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Seguin): 18h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE

La pudeur des icebergs, de Daniel Léveillé: 20h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Richard Abel: 13h15.

Bon Cop, Bad Cop encore plus payant que Porky's!

NATHAËLLE MORISSETTE

Après avoir ravi à *Séraphin - Un homme et son péché* le titre du film le plus populaire de l'histoire du Québec, *Bon Cop, Bad Cop* prend maintenant la tête du palmarès des films les plus payants au Canada, surpassant le légendaire *Porky's*.

Si les recettes de *Bon Cop, Bad Cop* sont supérieures à celles du populaire long métrage canadien sorti en 1982, Érik Canuel, réalisateur du film mettant en vedette Patrick Huard, analyse ces chiffres avec prudence.

En tenant compte des recettes obtenues avec sa version anglaise et française, *Bon Cop, Bad Cop* a rapporté 11,3 millions. Il y a 24 ans, *Porky's*, réalisé par Bob Clark, a généré des recettes de 11,2 millions. Mais ces données ne tiennent pas compte de l'inflation et de la variation des prix entre les salles.

Cette façon de mesurer la popularité d'un film diffère du système français où on tient plutôt compte du nombre de spectateurs qui se rendent en salles.

Visiblement heureux du succès généré par son film, Érik Canuel tient également à souligner que l'industrie cinématographique n'est pas la même aujourd'hui que dans les années 80.

«C'est sûr que la donne a changé, a-t-il mentionné hier au cours d'un entretien téléphonique avec *La Presse*. Différentes époques, différentes mœurs. À l'époque, il y a sûrement plus de monde qui ont vu *Porky's* que *Bon Cop, Bad Cop*. Les baby-boomers avaient environ 30-35 ans, ils allaient plus au cinéma, estime-t-il. La situation économique n'était pas la même.»

Le réalisateur rappelle également qu'aujourd'hui, beaucoup de gens préfèrent attendre qu'un film sorte en version DVD plutôt que d'aller le voir en salle. Mais «la base première, c'est que le film est populaire», conclut-il.

Même son de cloche du côté de Patrick Roy, vice-président chez Alliance Atlantis

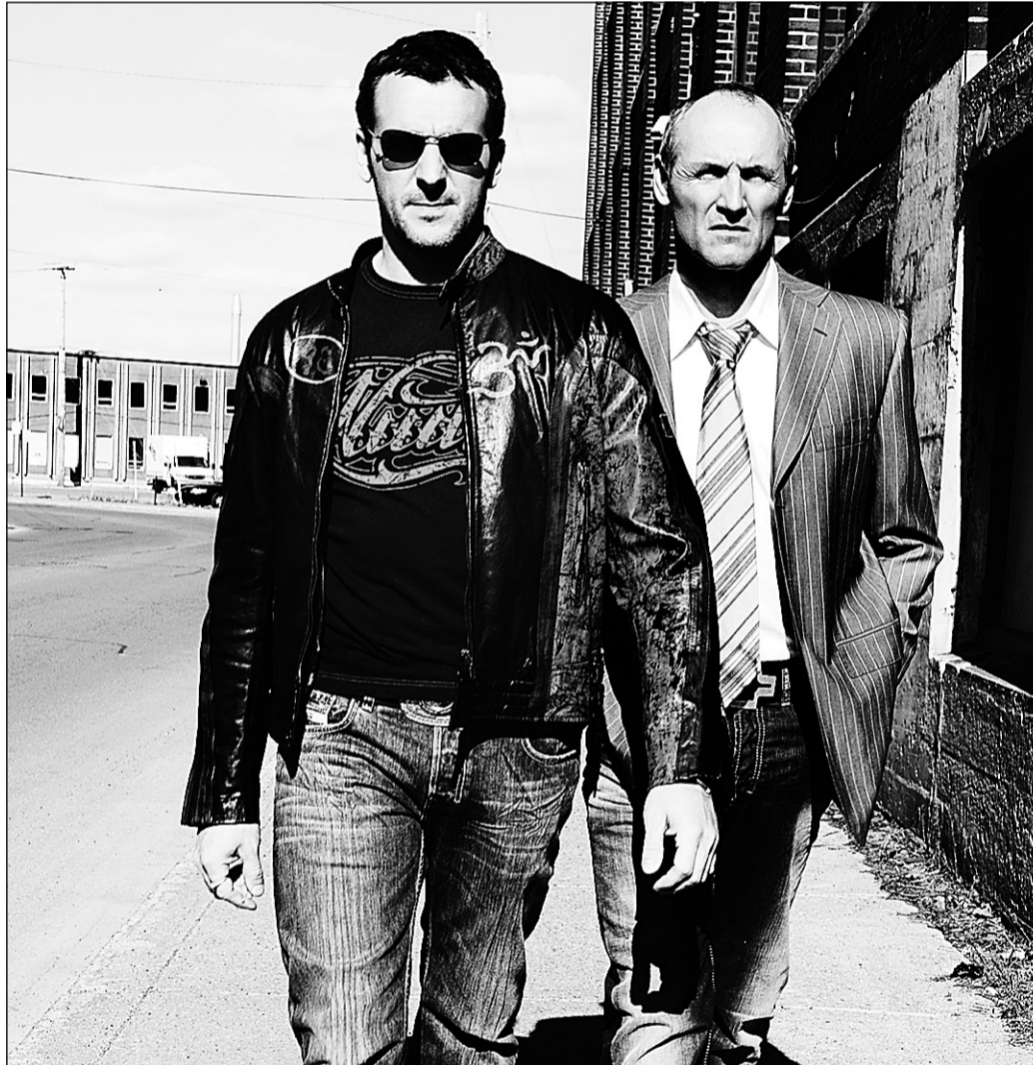


PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Bon Cop, Bad Cop a rapporté 11,3 millions de dollars jusqu'à présent, comparativement à 11,2 millions il y a 24 ans pour le film *Porky's*.

Vivafilm, distributeur de *Bon Cop, Bad Cop*. «C'est sûr que notre système est imparfait, reconnaît-il. Je pense que le système français, qui calcule le nombre d'admissions est beaucoup plus valide.

Mais à défaut d'avoir ce système-là, nous avons un autre système et dans le nôtre, le film le plus populaire c'est devenu *Bon Cop, Bad Cop*.»

Débuts difficiles pour Cheech

Par ailleurs, les recettes au guichet pour le long week-end de l'Action de Grâce témoignent d'un départ lent pour le film *Cheech*, sorti en salle vendredi. Le film de Patrice Sauvé se classe au sixième rang du palmarès des 10 films ayant généré le plus de recettes au box-office au cours de la dernière fin de semaine. Le film a rapporté 104 971 \$.

Chez Alliance, qui distribue également ce long métrage, on dit ne pas s'inquiéter outre mesure de ces résultats. «Je trouve que c'est un bon départ, assure Patrick Roy. Il ne faut pas se le cacher, la température a été exceptionnelle cette fin de semaine. Pour moi, ce sont des chiffres qui sont corrects et j'espère que ça va continuer.»

BOX-OFFICE WEEK-END DU 6 OCTOBRE 2006

RANG	TITRE DU FILM	WEEK-END	VAR. WEEK-END PRÉCÉDENT	NOMBRE D'ÉCRANS	MOYENNE PAR ÉCRAN	CUMULATIF
1	<i>The Departed</i>	523 685 \$	—	88	5 951	523 685 \$
2	<i>Open Season</i>	309 431 \$	-12%	74	4 182	740 097 \$
3	<i>Texas Chainsaw Massacre: ...</i>	246 491 \$	—	65	3 792	246 491 \$
4	<i>The Guardian</i>	170 803 \$	-36%	55	3 106	551 909 \$
5	<i>Bon Cop Bad Cop</i>	136 413 \$	-29%	58	2 352	9 886 693 \$
6	<i>Cheech (vof)</i>	104 971 \$	—	42	2 499	104 971 \$
7	<i>Employee of the Month</i>	91 046 \$	—	47	1 937	91 046 \$
8	<i>School for Scoundrels</i>	72 201 \$	-43%	55	1 313	249 130 \$
9	<i>The Illusionist</i>	61 114 \$	-27%	38	1 608	1 509 980 \$
10	<i>Alex Rider: Operation Stormbreaker</i>	58 825 \$	—	36	1 634	58 825 \$

NOTE: Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens. 2006 Cineac inc.

CONCOURS

Escapade au Maroc, terre de musique

Écoutez Chantal Jolis et ses musiques du monde en semaine à 13 h et vous pourriez gagner un voyage de découvertes musicales au Maroc, lors du Festival des Musiques sacrées du monde de Fès.

Pour participer, notez l'indice dévoilé à 13 h 15 et 14 h 15 sur les ondes d'Espace musique.



Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 16 octobre 2006 (cachet de la poste faisant foi) à :

Concours «Escapade au Maroc», du 25 septembre au 13 octobre C.P. 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1

Date à laquelle la question a été posée en ondes: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

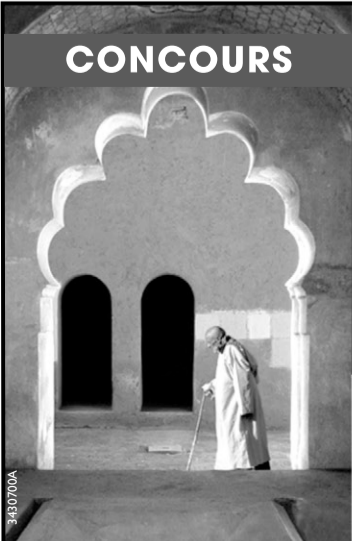
Ville: _____ Code postal: _____

Tél. domicile: _____ Tél. travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes au Maroc, incluant l'avion et l'hébergement en occupation double et des billets pour le Festival de Fès (juin 2007). Valeur totale: environ 5000 \$. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/concours.



LA PRESSE

exotik
tours
Membre du groupe Intair

ESPACE
MUSIQUE
100,7 FM

JAZZ
Consultez notre galerie de photos de Bernard Primeau sur cyberpresse.ca/arts



IRON MAIDEN AU CENTRE BELL

Ces monstres du métal...

HUGO MEUNIER
CRITIQUE

Il fallait aimer le dernier album ou être un incondicional du groupe pour savourer le concert d'Iron Maiden, de passage à Montréal hier soir.

Portée par le succès de *A Matter of Life and Death* au Québec, la légendaire formation métal britannique a ouvert le concert en enfilant l'intégrale de leur 14^e album. Et dans l'ordre par dessus le marché.

Le pari était audacieux, mais 14 000 adeptes, la plupart enthousiastes, ont donné raison aux troupes de Bruce Dickinson.

Quant aux amateurs de grands classiques, ils ont dû rester sur leur faim jusqu'aux premières notes de *Fear of the Dark*, vers la fin du concert. Les pièces d'anthologie tels que *Numbers of the Beast* ou *Run to the Hills* n'ont jamais résonné hier soir.

Le célèbre chanteur à la voix éraillée, en grande forme hier soir, n'a pas caché s'être fié à la réception du disque au Québec pour concocter son spectacle. « Au Canada, nous sommes numéro 2, alors qu'au Québec, c'est numéro 1. Je vous en remercie », a-t-il lancé dans un excellent français à la foule flattée.

Il faut dire que les nouvelles pièces d'Iron Maiden n'ont pas grand-chose à envier aux vieux hits du groupe. Des chansons fleuves et parfois progressives, des solos à profusion et des bonnes vieilles thématiques guerrières; le tout dirigé d'une main de maître par le chef d'orchestre Dickinson.

La foule semblait d'ailleurs conquise avant l'entrée en scène du groupe. « Maiden, Maiden! », scandait-elle, le poing levé.

Un coup d'œil à ce public, où se côtoyaient jeunes et moins jeunes, jeans serrés et pantalons de cuirs, cheveux longs et courts, en disaient long sur le culte intergénérationnel voué au groupe depuis sa formation dans les années 70.

Au début du concert, dès les premiers accords de *Different World*, la foule était hystérique. Bruce Dickinson a fait son entrée sur scène en courant, avant de se propulser dans les airs à l'aide d'accessoires de scène. Le ton était donné.

La scène avait été aménagée en champ de bataille, avec la tranchée, les sacs de sable, les barbelés et les bâtiments en ruine.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE

Iron Maiden a comblé ses fans au Centre Bell hier soir. Le groupe-culte de rock métal a interprété plusieurs pièces de son nouveau disque *A Matter of Life and Death*, réinterprétant quelques classiques du groupe formé il y a 30 ans. Lisez notre critique sur : cyberpresse.ca/arts

Le spectacle comportait quelques jeux de lumières, mais est demeuré sobre dans les artifices. Sur une toile géante, une projection montrait la démoniaque mascotte Eddy, avec un drapeau britannique chiffonné entre ses mains squelettiques.

Comme il fallait s'y attendre, les segments instrumentaux ont été très appréciés par les spectateurs, dont plusieurs adeptes d'air guitar. Dans *Colours Don't Run*, le son était clair, le mariage des trois guitares au roulement de la basse était réussi. Il fallait parfois fermer les yeux pour ne pas se laisser déconcentrer par les mimiques très années 80 du guitariste Janick Gers.

Durant tout le spectacle, Bruce Dickinson, pourtant la cinquan-

taine bien sonnée, se démenait dans tous les sens. Il a su entretenir la foule, parfois en les invitant à crier ou frapper des mains lorsqu'elle semblait se refroidir.

Visiblement tanné d'entendre les succès du dernier disque, un voisin fanatique et légèrement philosophe a comparé les nouvelles pièces à du vin trop mûr, donc moins bon.

Ses vœux étaient exaucés quelques minutes plus tard lorsque Iron Maiden a entrepris les *Fear of the Dark*, *Two Minutes*, et surtout *Hallowed Be Dying*.

Pour cette portion du concert, les spectateurs étaient debout, un sourire béat accroché au visage. Tous s'étaient réconciliés avec ces monstres sacrés du métal.

Règlement à l'amiable pour *Lovebites*

HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

L'épopée juridique d'*Un gars, une fille* aux États-Unis s'est finalement réglée à l'amiable dans la nuit de lundi à hier. Le producteur québécois Avanti Ciné Vidéo récupère les droits originaux de la série, tandis que le réseau TBS peut poursuivre la diffusion de *Lovebites*, sans toutefois l'associer, de près ou de loin, à *Un gars, une fille*.

Bref, c'est un retour à la case départ pour une éventuelle percée de Guy et Sylvie aux États-Unis. Le règlement survenu hier permet à Distraction Formats, une entreprise québécoise qui vend des concepts d'émissions partout dans le monde, de refiler *Un gars, une fille* à une autre chaîne américaine. S'il y a de l'intérêt, évidemment.

« Nous sommes soulagés. L'émission que les Américains ont faite était tellement éloignée d'*Un gars, une fille* qu'on voulait récupérer nos droits, nos bibles, nos textes et nos bandes maîtresse », souligne Guy A. Lepage, joint par *La Presse* hier soir.

« Lovebites, ce n'était pas Un gars, une fille. Nous voulions récupérer nos droits. C'est tout. »

Selon Guy A. Lepage, qui a créé *Un gars, une fille*, « l'imbroglio s'est réglé cordialement. Chacun récupère ses billes. On a eu peur que ça soit long et compliqué », dit-il. Les détails financiers de l'entente demeurent cependant confidentiels.

« Le but n'était pas un échange d'argent, enchaîne le patron d'Avanti, Luc Wiseman. *Lovebites*, ce n'était pas *Un gars, une fille*. Nous voulions récupérer nos droits. C'est tout. »

La semaine dernière, Avanti a obtenu une injonction interdisant à la chaîne américaine TBS de diffuser *Lovebites* autant à la télévision que sur Internet. Avanti réclamait aussi 1,3 million au producteur américain

JWTwo Entertainment pour avoir transformé la comédie québécoise en véhicule publicitaire pour les produits capillaires Sunsilk.

Hier soir, le site officiel de l'émission (lovebites.tv) n'avait toujours pas été rebranché. La porte-parole de TBS, Michelle Sisco, n'a pas répondu à notre demande d'entrevue. En théorie, un nouvel épisode de *Lovebites* devrait être diffusé ce soir, vers 23h, tout de suite après la reprise de *Sex and the City*.

Après le dérapage publicitaire de *Lovebites*, est-ce encore possible pour *Un gars, une fille* de connaître une vraie carrière américaine?

« Si Distraction Formats réussit à convaincre un producteur, oui », répond Luc Wiseman chez Avanti. Selon lui, aucun texte des auteurs québécois n'a été gardé et l'essence même d'*Un gars, une fille* ne se trouve nulle part dans *Lovebites*. Donc, une adaptation fidèle du concept québécois ne ressemblerait en rien à ce que diffuse TBS. « Les deux émissions pourraient vivre sans problème », note Guy A. Lepage.

Avant l'arrivée de JWTwo Entertainment, un autre producteur américain, Signum, avait pris une option sur *Un gars, une fille*. Le projet avait toutefois avorté.

JWTwo Entertainment appartient à JWT, une des plus grosses agences de pub de la planète. N'était-ce pas un signe annonciateur

qu'ils s'approprieraient à faire du placement de produit dans leurs productions? « On ne s'est pas trop méfiés, explique Guy A. Lepage. Dans une grande entreprise comme JWT, ils ont le droit de produire des émissions de télévision. Par exemple, *La Presse Télé* ne fait pas que des émissions sur le journalisme. Et je ne connais pas beaucoup de monde là. »

Selon Luc Wiseman, « on ne pensait jamais que le produit allait être autant intégré dans l'émission. On pensait que ça serait une commandite du genre: Sunsilk présente *Lovebites*, avant le début de l'émission. Comme ça se fait à la télé québécoise », indique-t-il.

PET SHOP BOYS À LA PLACE DES ARTS

Fondamentalement dance

PHILIPPE RENAUD
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Après avoir passé le week-end à réviser à Montréal les préparatifs du concert (selon le site Web), le duo britannique Pet Shop Boys a lancé sa tournée nord-américaine dans la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts hier soir. La première fut somme toute agréable, chancelante par moments, mais haute en couleur, à l'image des précédentes tournées du groupe.

Première observation: le choix de la salle était fort mal avisé, et cette fois, ce n'était même pas à cause de la qualité sonore, correcte comme à l'habitude sauf dans les basses fréquences, toujours aussi malmenées. Non, le problème était dans sa structure même, si on peut dire. Quelle idée de mettre des rangées de sièges dans les pattes de ces fans qui ne demandaient qu'un peu plus d'espace pour danser, puisqu'il s'agit de la fonction première du répertoire des Boys! La dernière expérience, au Saint-Denis, n'a visiblement pas permis de tirer les bonnes conclusions.

Seulement, peut-être que la seule scène disponible offrant l'espace nécessaire ce soir-là était cette grande scène de la Place des Arts, alors... Car hier soir, c'est la scénographie qui a volé la vedette, une scénographie minimaliste, mais créative qui reposait sur trois grosses structures amovibles et « habitables » recouvertes d'un tissu opaque, créant l'écran pour les éclairages et les projections. En

additionnant l'espace nécessaire pour deux musiciens, trois choristes et deux danseurs, la scène de Wilfrid n'était certes pas trop vaste.

La théâtralité a toujours été le moteur des performances des Pet Shop Boys; on pourrait justifier ce choix par l'esthétisme aiguisé des musiciens, ou par le souci de pallier à la simplicité brute de l'élément musical de leurs concerts – essentiellement, des bandes préenregistrées avec un peu de synthétiseur par-dessus, gracieuseté d'un Chris Lowe imperturbable derrière son instrument et ses verres fumés. De plus, les versions *live* des hits sont presque identiques aux versions de l'album. Mêmes arrangements,

On repart du show sans trop de déception, avec l'espoir que cette tournée sera meilleure avec le temps.

même voix placide, glaciale et pourtant si évocatrice de Neil Tennant.

Le concert était divisé en deux parties par un entracte d'une vingtaine de minutes. Même si les gros hits étaient relégués à la seconde, c'est la première qui a gagné. Durant cette première heure, surtout consacrée à *Fundamental*, le plus récent album (le neuvième), chaque chanson se vivait comme une saynète, un tableau, avec force mise en scène et changements de costume.

C'est qu'il nous a étonnés, ce *Fundamental*, signe que le duo n'a

vraiment pas encore tout dit. La meilleure œuvre des Boys depuis 15 ans, avec la pertinence de l'engagement social en prime. Comme durant *I'm With Stupid*, chanson sans équivoque qui traduit la relation Bush-Blair, images des dignitaires à l'appui. Elle est arrivée peu après le début du concert, suivie de l'excellente et tribale *Suburbia*, durant laquelle le public a commencé à avoir des fourmis dans les jambes. Damnés sièges!

N'eût été de la ribambelle de succès qui nous ont divertis pendant la deuxième partie, on aurait cru que la performance s'écrasait. Là où le souci de la mise en scène et des chorégraphies (parfois approximatives, mettons ça sur le compte de la première) soulignait le message des chansons en début de concert, c'est comme si tout le travail avait été bâclé durant l'enchaînement des *Se A Vide E* et *Domino Dancing*, durant les reprises *Always on my Mind* et *Where the Streets Have No Name*, durant le classique *West End Girls*, pour enfin reprendre un peu de sens sur la finale *Sodom & Gomorrah*. Les danseurs, qu'on pouvait confondre avec des entraîneurs d'aérobic, étaient alors utilisés comme des pitres.

Bon. La première partie était si réussie qu'on repart sans trop de déception, avec l'espoir que cette tournée sera meilleure avec le temps. Et puis, pour la majorité des fans, les Pet Shop Boys offrent un voyage dans le temps et les bons souvenirs que même quelques faux pas ne sauraient gâcher.

Le Match des étoiles

UNE SOIRÉE EXPLOSIVE REMPLIE DE SURPRISES!

- ★ Louis Morissette
Pop flash
- ★ Mariloup Wolfe
Western
- ★ Patrice Coquereau
Danse grecque
- ★ Jocelyne Cazin
Valse/Cha Cha Cha

JUGE INVITÉ: ALEX PERRON

CE SOIR 20 H

LA PRESSE

WWW.RADIO-CANADA.CA/MATCHDESETOILES

RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

ARTS ET SPECTACLES

Girodet à Montréal

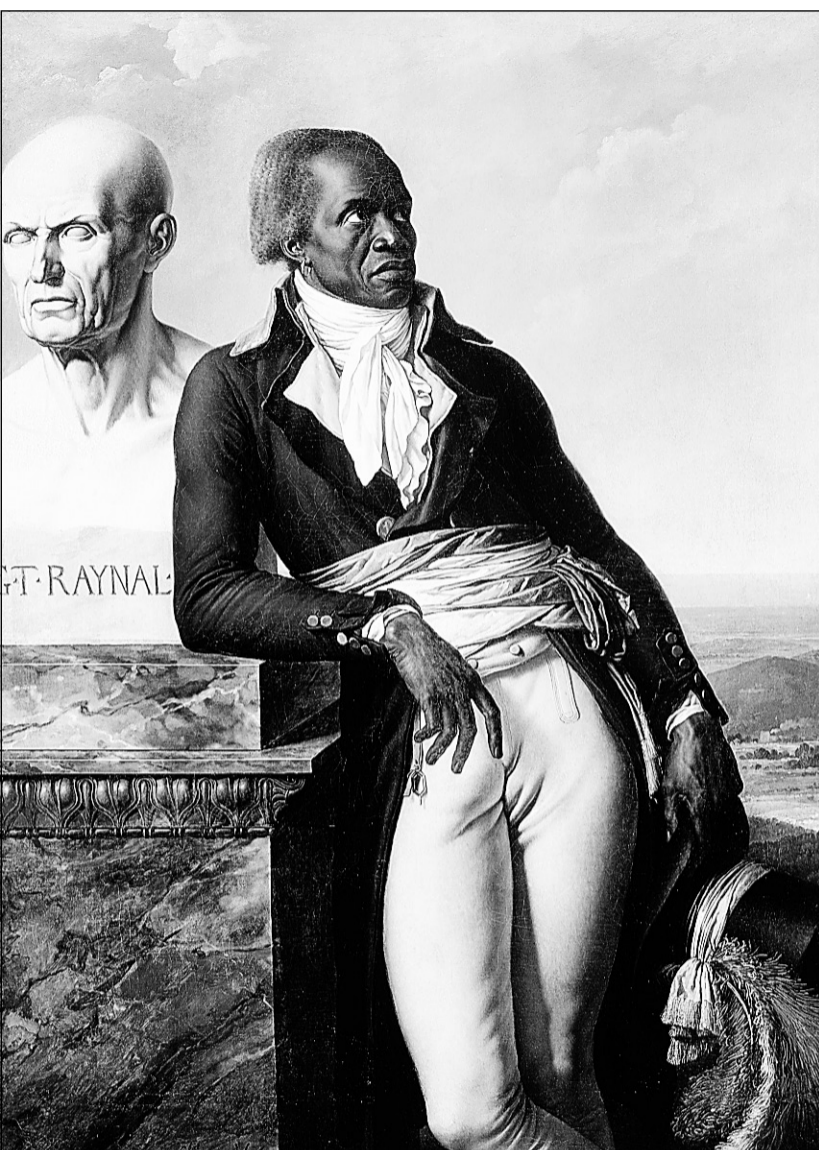


PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Le Musée des beaux-arts de Montréal présente une rétrospective consacrée au peintre français Girodet (1767-1824), un des piliers de la première période du romantisme. Plus de 130 œuvres, parmi les plus célèbres du Louvre, sont exposées à Montréal jusqu'au 21 janvier 2007. Sur la photo, *Portrait du citoyen Belley*.

VRAK.TV prêt à adapter *Kenny vs. Spenny*

NATHAËLLE MORISSETTE

Kenny vs. Spenny, une télésérie canadienne-anglaise dans laquelle deux amis se lancent de nouveaux défis à chaque épisode, pourrait bien être adaptée à la sauce québécoise et diffusée sur les ondes de VRAK.TV à l'hiver 2007, a appris *La Presse*.

Cette émission, sorte de télé-réalité destinée aux jeunes adultes, où deux colocataires en constante compétition sont prêts à tout pour gagner, est présentée à CBC. Le but de l'exercice: remporter le défi lancé pour éviter l'ultime épreuve d'humiliation. Les deux prota-

gonistes peuvent même se mettre des bâtons dans les roues afin de s'assurer la victoire.

Intéressée par le concept, la maison de production *La Presse-télé* souhaiterait s'en inspirer pour créer une émission s'adressant aux jeunes âgés entre 15 et 17 ans. « On est présentement en développement avec *La Presse-télé* », a confirmé hier Denis Dubois, vice-président à la programmation de VRAK.TV, interrogé au téléphone alors qu'il se trouvait à Cannes pour prendre part au MIPCOM, grande foire de la télévision internationale.

Il précise toutefois que la télésérie sera différente de celle diffusée

au Canada anglais afin de mieux l'adapter au jeune public québécois. « On part du principe de base mais on ne veut pas le prendre tel quel car la culture est différente, l'humour est différent. De notre côté, on ne veut pas se retrouver avec des défis où on encourage le danger un peu comme à la *Jackass*, explique-t-il. Il faut que ça reste de bon goût, que ce soit amusant et que ça ne crée jamais de malaise. »

Si la télésérie n'est pas diffusée à VRAK.TV l'hiver prochain, elle pourrait bien se retrouver dans la grille horaire de la chaîne en septembre 2007.

Rumeurs: la version anglaise perd de la vitesse

COUSINEAU

suite de la page 1

L'auditoire du hockey samedi a eu un auditoire plus bas, soit 956000. Faut dire que le Canadien avait perdu son premier match.

Faut voir clair, qui marquait le chant du cygne de Claire Lamarche, a mieux fait que la semaine précédente, attirant 335000 fidèles.

Dimanche, c'est encore une fois *Tout le monde en parle* qui a gagné la soirée avec 1353000 téléspectateurs sans doute satisfaits car l'émission était très bonne avec notamment Jean-Luc Mongrain et l'étonnant Michael Ignatieff qui a sûrement marqué des points dans l'électorat québécois. À la fin, le publicitaire québécois transformé en berger a été la surprise de l'émission. On

lira le livre de Mathias Lefebvre avec intérêt.

Guy A. Lepage a été le seul millionnaire de la soirée de dimanche. *Loft Story* est arrivé deuxième avec 994000 adeptes, alors que *On n'a pas toute la soirée* a attiré seulement 625 000 spectateurs. *L'École des fans*, qui précède Eric Salvail, a eu 844 000 visiteurs, alors que *Du talent à revendre*, qui suit immédiatement Eric, a eu 842000 curieux. Eric Salvail fait office de mince tranche de jambon dans le gros sandwich. La moutarde doit lui monter au nez.

Lundi soir, *Annie et ses hommes* a été n° 1 de la soirée avec 1285 000 spectateurs. *L'Auberge du chien noir*, qui fêtait sa 100^e émission, a eu 1010000 téléphages.

Ce soir 20 h Les francs-tireurs

Jacques Brassard, ex-ministre péquiste.
Et retour du *striptease* burlesque.



telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

19H SRC

VIRGINIE

Louise revoit son père. Dans quel état sortira-t-elle de cet entretien?

19H TVA

ON N'A PAS
TOUTE LA SOIRÉE
EN PROLONGATION

Ce que vous n'avez pas vu dimanche: Patricia Paquin et son fils venus offrir un vrai repas d'Action de grâce à Éric dans sa loge et un *french kiss* mémorable.

20H SRC

LE MATCH DES ÉTOILES

Ils dansent pour vous: Jocelyne Cazin, Mariloup Wolfe, Louis Morissette et Patrice Coquereau.

20H TQC

LES FRANCS-TIREURS

Patrick Lagacé confronte l'ex-ministre péquiste Jacques Brassard sur ses étonnantes prises de position et Richard Martineau se retrouve dans une répétition de *striptease* burlesque!

20H30 NBC

TWENTY GOOD YEARS

Deux vieux potes réalisent que la vie est courte et décident de vivre chaque jour comme si c'était le dernier, n'en déplaise à leur entourage. Première.

21H TVA

LANCE ET COMPTE :

LA REVANCHE

Pierre Lambert fait confiance à un nouvel avocat (Guillaume Lemay-Thivierge) pour défendre son fils. Guy s'attache à Nadia, mais c'est un amour impossible...

21H SRC

ENJEUX

Vous rappelez-vous les frères Razanakolona qui ont vécu l'aventure olympique pour venir en aide au Madagascar? On saura s'ils ont réussi à surmonter là-bas les obstacles dressés devant eux.

22H TV5

LOUIS DE FUNÈS OU LE

POUVOIR DE FAIRE RIRE

Documentaire incontournable sur le grand génie du comique Louis de Funès et les multiples ressorts qu'il a déployés pour nous faire rire.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le Match des étoiles / Jocelyne Cazin		Enjeux / Armes de choc		Le Téléjournal		Au-dessus de la mêlée	La Fosse aux... / Josélito Michaud	112	4	4
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	On n'a pas toute la soirée	La Poule aux oeufs d'or	Les Poupées russes		Lance et compte: la revanche		Le TVA 22 heures		Le Cercle	Denis Lévesque	115	7	7
TQS	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Jean-Pierre Ferland	Loft Story	450, Chemin du golf	LARA CROFT - TOM RAIDER: LE FILM (5) avec Angelina Jolie, Iain Glen			Dutrizac	Le Journal du soir (22:45)	110%	Loft Story		114	5	5
TQc	Macaroni tout garni	Ramdam	La vie en vert	Pure Laine	Les Francs-tireurs / Jacques Brassard; striptease burlesque		Atomes et Neurones / Danger Virus		100 Québécois qui ont fait le 20e siècle		La vie en vert	Pure Laine	138	8	8
CTV	12	CTV News	Access H.	eTalk	Lost		Criminal Minds		CSI: New York		CTV News	CTV News	205	11	11
	8		eTalk	Jeopardy									205	45	70
CBC	CBC News	Canada Now	Coronation	Venture's...	Dragon's Den		the fifth estate		The National		The Hour		206	13	13
ABC	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will & Grace	Dancing with the Stars Results		Lost		The Nine		Sex and the City	Nightline	281	22	22
CBS	News		CBS News	E.T.	Jericho		Criminal Minds		CSI: New York		News	Late... (23:35)	282	21	21
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	30 Rock	20 Good Years	The Biggest Loser		Dateline NBC			Tonight (23:35)	280	18	23
PBS	33	The Newshour	World News	Garden...	Political Profiles 2006		Moyers on America / Is God Green? (2/3)		1955 World Series...		Bus. Report	Charlie Rose	284	43	59
	57	World News	Business	The Newshour	Art Express	Peanuts...			Carnegie Hall Opening Night 2006			World News	284	46	24
A&E	Cold Case Files		Crossing Jordan		CSI: Miami		Dog the Bounty Hunter		Criss Angel Mindfreak / Quatre émissions			615	73	39	
ARTV	Les Belles Histoires des pays...	Bibliotheca	DURIAN DURIAN (4) avec Qin Hailu, Mak Wai Fan				Relais...	États humains	Elles			143	31	31	
BRAV	Street Legal	Videos	The Name...	HOME TEAM (6) avec Steve Guttenberg, Sophie Lorain			Bobby's	Significant...	Law & Order			620	72	34	
CD	Dans les coulisses du hockey	Biographies		Caméra tout terrain	Témoins de l'étrange		72 heures chrono	Hantise			129	20	20		
CS	Les soirées des grands communicateurs		La place du privé dans la recherche universitaire	La "Boss"...	Des enfants...		Information internationale	...croissance d'une PME			152	47	26		
DISC	How it's Made	Daily Planet		Discovery Presents / Stonehenge: The Ultimate Experiment			MythBusters	Daily Planet			520	37	37		
EV	...plongée	...des stars	Roses des Sables	...à table	Partons, la mer est belle!		Danse, passion... / Tango	Americas			...pratique	134	23	51	
FC	So Little...	Darcy's...	...so Raven	Smart Guy	8 Simple...	Life with Derek	The Sinbad...	...Bonnie	Popular		8 Simple...	Life with Derek	556		67
FOX	That '70s Show	King of the Hill	The Simpsons	Seinfeld	Baseball / Séries de championnat: Cardinal - Mets				America's Next Top Model			283	36	46	
GBL-Q	News	House &...	ET Canada	E.T.	Bones	Six Degrees		Heroes		E.T.	Great Taste...		55	3	3
HI	Chantiers / Stade olympique	Soldats / Ligne de feu		Opération Survie	JAG		RED ROCK, ARIZONA (5) avec James Caan, David Carradine			133	25	53			
HIST	Mad Labs	Things...	Tour of Duty	Tank Overhaul (3-4/4)			Turning Points of History	Over there			522	49	47		
MMAX	Gene Simmons	Top5.franco	Top5.anglo	Ça commence...	Musicographie / Chloé Ste-Marie	Paris vs Nicole	Style de star	La vie...	Max Gold		Made in...		142	32	48
MP	Top5...anglo		Infoplus	M. Net	...clips	Le Flow	VJ	ToprockDebabu	Laguna...	Matche-moi...	Embraye avec Babu		141	30	30
MTL	Aroma de cafe	The Insider	Seinfeld	Luso Montreal	From Egypt	La Caravane	Saved		Factor...	Late... (23:35)			207	14	14
NW	World News	...Business	CBC News	CBC News	CBC News: Tonight		CBC News: The National	Hockey: A People's History...			CBC News: The National		502	48	25
RDI	Dominique Poirier en direct			Le temps des bio-maîtres	Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal			126	19	19	
RDS	Sports 30		Hockey / Canadiens - Flyers				Baseball / Cardinals - Mets	Sports 30			123	33	33		
S+	Victimes du passé	Témoins silencieux	Edel & Starck	Sue Thomas, l'oeil du FBI	L'Empreinte du crime		Simplement Zoé						132	24	52
SE	Petit Poulet (17:40)	Casanova (19:05)		Grand Rire 2006 - Gala	Resident Evil: L'Apocalypse (22:25)								180		
SHOW	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Trailer Park Boys	Weeds	... (22:38)	CSI (23:09)						616	40	40
SPA	Star Trek: Voyager	Andromeda	Stargate SG-1	Alias	Night Stalker		F/X: The Series						627		32
SPN	Prime Time Sports	Sportsnetnews	Baseball / Séries de championnat: Cardinals - Mets				Sportsnetnews						406	38	38
TFO	Sciences...	Volt	Panorama	Canadian Geographic	RENCONTRE (4) avec Ugur Polat, Lale Mansur		Panorama						137		
TLC	While you were out	Plastic Surgery Beverly Hills	Untold Stories of the E.R. / Elements of Danger - Deadly Impact	Conjoined Twins...	Untold Stories of the E.R.								521	39	27
TSN	...the Record	Sportscentre	...Hockey	Hockey / Canadiens - Flyers	Sportscentre		...the Record						400	28	28
TTF	Les Simpson	Delilah &...	6TEEN	...Titans	Skyland	Futurama	Les Simpson	Henri pis...	Futurama	Décalsés...	Les Simpson	Star...	139	34	45
TV5	Questions...	Journal FR2	Invité...	La Carte aux trésors / L'Isère		H	Louis de Funès ou...	Journal	...étonnes!			145	15	15	
TVO	Tutenstein	Dragonfly...	The Blue Realm	The Agenda	Trial and Retribution (3/3)	SISTERS IN LAW (3) Documentaire			265	74	56				
VIE	Déco...	...Ménage	Oui, je le veux!	Dre Nadia...	Erreurs médicales?	Dépendance maudite	Décore ta vie	César...	...adoption	...Ménage			135	35	44
VOX	La Puce...	À l'heure de Montréal	Le 514	...École	Trajectoire	Vert tendre	Que-ritmo	Louise à votre service	Le Guide de l'auto				9	9	
VRAK	La Clique de Brighton	Phénomène...	...j'aime	Parents...	70	Makaha	R-Force	Presse.com	Il était une...	70			140	16	16
YTV	Odd Parents	Being Ian	Sabrina...	Unfabulous	Malcolm...	Fatherhood	15 Love	Zixx: Level 2	Prank Patrol	... (22:35)	... (23:05)	Hollywood...	551	44	18
Z	La Porte des étoiles	...nerdz	...c'est fait	Surnaturel	Le Messenger des ténèbres	Les Stupéfiants	Invasion						131	26	54



NATHALIE PETROWSKI

Le « Club Med » de Bernard

Le jazzman Bernard Primeau a vaincu le cancer tellement de fois que j'avais fini par le croire invincible.

Pendant une dizaine d'années, ce musicien aimé de tous et grand organisateur devant l'Éternel, a combattu âprement un cancer de la glande thyroïde, convaincu, à chaque petite victoire, que c'en était fait de cette saloperie de maladie.

Plusieurs années de suite, la maladie s'est tenue à distance, sans doute intimidée par la combativité et la résilience du musicien. Et puis un jour, elle est revenue plus féroce que jamais, poussée par un verdict glaçant : cancer généralisé.

C'était en août dernier. Bernard Primeau travaillait d'arrache-pied à la finition d'un nouveau CD célébrant la réalisation d'un rêve musical pour lui : la rencontre entre les sept jazzmen de son ensemble et les 14 violonistes classiques des Violons du Roy.

Le tout avait été enregistré *live* au Gesù, un an plus tôt. Ce soir-là en juillet 2005, Bernard Primeau qui venait de recevoir le prix Oscar-Peterson, pétait le feu et donnait l'impression qu'il vivrait vieux et heureux comme son copain et comparse, Buck Lacombe, le guitariste de 80 ans avec qui, tous les

hivers, il fallait pour jouer une heure de jazz au Club Med de Guadeloupe.

Mais un an plus tard, sa joie de vivre, son exubérance et sa proverbiale bonne humeur avaient fondu sous la montée de la douleur et peut-être, de la certitude affolante que cette fois, il ne s'en tirerait pas.

Dès le début d'août, alors qu'il dépérissait à vue d'oeil, il refusa d'être hospitalisé tant et aussi longtemps qu'il n'aurait pas terminé le CD. Ainsi étira-t-il le temps une dernière fois, fignolant le son du CD avec

C'est la peur de vieillir, seul et sans argent, qui l'avait poussé, à 40 ans, à réinventer sa vie et à fonder son propre ensemble de jazz.

l'énergie du désespoir et ne consentant à partir pour l'hôpital que le jour où la maquette du CD est partie pour l'usine de pressage.

Mais même de son lit d'hôpital, alors que les médecins avaient décrété qu'il n'y avait plus rien à faire, l'infatigable G.O. en lui continua de gérer le lancement du CD, disant aux uns qu'il n'irait pas à la soirée du Gesù pour ne faire subir à personne le spectacle de sa déchéance et, aux autres,

comme son jeune ami, émule et élève, le comédien Hugo St-Cyr, que peut-être, en fin de compte, il irait mais en restant discrètement tapi dans un coin.

St-Cyr, qui lui a rendu visite à l'hôpital il y a deux semaines, raconte que ce qui désolait le plus Bernard Primeau, c'était de mourir pendant les plus belles années de sa vie.

De la bouche d'un homme de 67 ans, cela peut paraître étrange. Habituellement, les gens qui frappent la soixantaine ont la nette impression qu'ils s'éloignent du meilleur

pour se rapprocher du pire.

Mais Bernard Primeau n'a pas eu une vie facile. Tous les clichés de la misère semblent s'être donné rendez-vous dans sa biographie : une enfance pauvre dans le *Faubourg à m'lasse*, un père mort trop jeune, une mère seule pour élever 11 enfants, des débuts comme batteur à 15 ans dans les clubs miteux et, jusqu'à 40 ans, une vie à jouer la nuit dans la fumée de cigarette et le parfum sucré des côtes levées et,

le jour, à attendre à côté d'un téléphone qui ne sonne pas.

Comme il me l'a raconté au milieu de son « Club Med » intime, un jardin aménagé avec fleurs, fontaines et parasol dans sa cour à Rosemont, c'est la peur de vieillir, seul et sans argent, qui l'avait poussé, à 40 ans, à réinventer sa vie et à fonder son propre ensemble de jazz.

« Même les cinq années où j'ai accompagné Oliver Jones tous les soirs chez Biddle's, m'avait-il raconté, je m'inquiétais pour mon fonds de pension. Je me demandais comment j'allais faire pour vivre à 65 ans quand plus personne ne m'engagerait et que je n'aurais plus une cenne. L'idée de finir au Chez-Nous des artistes me terrorisait. »

La peur de vieillir dans l'indigence comme tant de jazzmen et plus particulièrement son maître, le pianiste Bob Langlois, fut un puissant moteur. C'est ce qui lui a permis de se reprendre en main et de passer de la condition précaire de musicien accompli mais fauché, dépendant et à la dérive, au statut plus enviable d'entrepreneur culturel, de défricheur musical, de batteur émérite et de musicien célébré par ses contemporains pour sa contri-

bution exceptionnelle au jazz d'ici.

Chemin faisant, entre deux tournées en Belgique ou à la terre de Baffin, une maison d'édition, un enregistrement et sa rutilante batterie Yamaha, Bernard Primeau a réussi à se bricoler une manière de fonds de retraite qui, disait-il, lui assurait une belle vieillesse. Si seulement il avait su...

Peut-être qu'il le savait au fond, mais ce rêve de vieillir en se la coulant douce au milieu du « Club Med » bétonné de sa cour demeurait son remède le plus efficace contre le cancer.

Peut-être aussi que c'est cette image de lui aussi vieille que son *chum* Buck Lacombe qui l'a gardé en vie toutes ces années où la maladie et la mort rôdaient.

Finalement, Bernard Primeau est parti beaucoup trop tôt mais avec la certitude, je l'espère, d'avoir fait une différence pour le jazz québécois et canadien.

Son ensemble lui surviva le temps de 10 concerts cet automne. Après quoi, Bernard Primeau pourra enfin se reposer. Dans un Club Med au ciel.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse :
nathalie.petrowski@lapresse.ca

Ce soir
19h

La vie en vert

Les produits bio.
Et le resto qui fait son compost.

Animation : Pascale Tremblay



19 h 30
Pure laine

Kirpan et crucifix, armes blanches ?

telequebec.tv

JAZZ / Bernard Primeau

Dernier tour sans l'artiste

DANIEL LEMAY

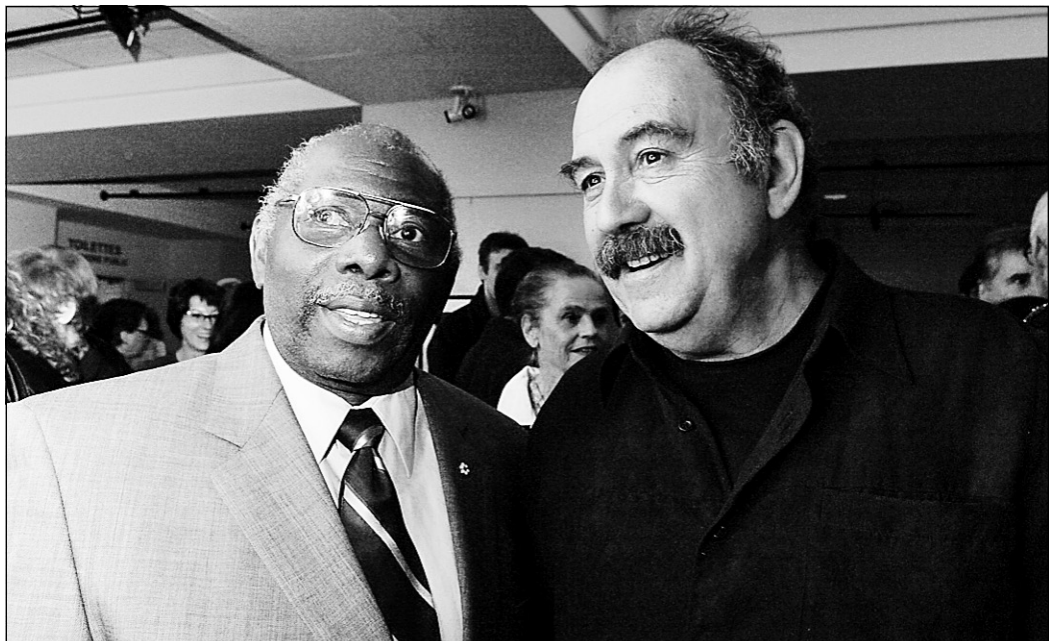
Bernard Primeau n'était pas au lancement de son disque hier soir au Gesù, mais il avait une bonne raison. Le jazzman, qui s'est éteint la veille, s'était fait représenter par ses frères qui accueilleraient les gens à la porte avec la même poignée de main franche et ce même sourire que leur frère disparu, « celui du milieu » d'une famille de 11 enfants.

À la famille de sang, se mêlait la famille élargie : musiciens, diffuseurs, producteurs et autres parents et amis du jazz et de la musique. Discret le long du mur, Gilles Archambault, ancienne voix du jazz à la radio de Radio-Canada, se rappelait comment il en était venu à apprécier le musicien et l'homme tenace dont il était devenu le présentateur officiel, en quelque sorte. Mais pas hier. Temporairement aphone, Gilles Archambault nous dira néanmoins comment Bernard Primeau l'avait adopté, lui le jazzophile, certes, mais aussi l'homme de lettres : « Bernard a souffert de ne pas avoir pu s'instruire. »

Mais il en a instruit des centaines lui-même. Sur les façons de la vie, sur le courage, sur la valeur de la foi. *Rencontres Jazz et Classique*, le 11^e disque du Bernard Primeau Jazz Ensemble, a été enregistré au Gesù pendant le Festival de jazz de 2005. Ce soir-là, le classique était représenté par les Violons du Roy, dirigés par Alain Trudel. Fils d'un batteur et d'une chanteuse de cabaret, le chef d'orchestre connaît BP depuis qu'il est haut comme ça. « Parfois le jazz donne des soirées ordinaires, mais là, Bernard était sur sa game ! Il y avait des passes assez hard bop, là-dedans : ça pète, ce disque-là. Je pense qu'il savait que c'était son dernier... » Le disque a été réalisé par Alain deGrosbois, autre ancien de Radio-Canada.

André Leroux, lui, se souvient bien sûr des tournées en Gaspésie et en Europe avec Bernard Primeau, mais le saxophoniste n'oubliera jamais sa visite au chevet de son ancien patron. « Je n'avais jamais vu la mort de près. J'appréhendais le moment, mais une fois rendu auprès de Bernard, ça s'est passé comme ça se passait toujours avec lui : on s'est serré la main, je lui ai fait une blague (une vraie blague de musiciens, croyez-en *La Presse*) et il a ri autant qu'on peut rire sur son lit de mort. »

Il y avait d'autres vétérans de la grande époque des clubs, hier au Gesù : Michel Donato, Vic Vogel, Oliver Jones, qui a longtemps joué en trio avec Bernard Primeau, et Charles Biddle. Ti-Guy était là aussi, Guy Nadon, 73 ans, assez sonné par le départ de son ancien élève : « Je me rappelle pas où je lui donnais les cours, mais je me rappelle une affaire : ça lui coûtait pas cher... »



Le pianiste Oliver Jones et le contrebassiste Michel Donato comptaient parmi les vétérans du jazz montréalais qui assistaient, hier au Gesù, au lancement du dernier disque du Bernard Primeau Jazz Ensemble, *Rencontres Jazz et Classique*, enregistré au Festival de jazz de 2005 avec les Violons du Roy.

DRACULA
Entre l'amour et la mort

Au Théâtre St-Denis
Du 1^{er} au 4 novembre

Concours Une soirée avec Dracula
grâce à RockDétente et La Presse

À gagner
L'un des 5 forfaits-soirées pour assister au spectacle **Dracula • Entre l'amour et la mort**

CHAQUE FORFAIT COMPREND :

- une paire de billets pour le spectacle du 2 novembre au Théâtre St-Denis
- un cocktail sur la scène avec les artistes après la représentation
- un paquet-cadeau de produits dérivés

Pour participer, syntonisez RockDétente 107,3 du 10 au 13 octobre 2006 pour repérer l'un des indices du jour dans l'émission *Ma radio au boulot* entre 9 h et 16 h en compagnie d'Élyse Marquis.

Remplissez ce coupon et postez-le à
Concours Une soirée avec Dracula
1717, boul. René-Lévesque Est
Montréal (Québec) H2L 4T9

Les règlements sont disponibles à La Presse

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____ App. : _____
Tél. : () _____
Courriel : _____
Indice du jour (avec date) : _____
Date de naissance : _____

Merci de ne pas m'envoyer les offres promotionnelles de Zone3

Date limite de participation : le mercredi 18 octobre 2006. Le dévoilement des personnes gagnantes se fera le lundi 23 octobre 2006 sur les ondes de RockDétente 107,3. La représentation se tiendra le 2 novembre 2006. Concours ouvert aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Valeur totale du prix : 1 400\$

zone 3 LA PRESSE rockdétente

www.zone3.ca/dracula www.disquesartiste.com
Album en magasin

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / La cadette

Quelle famille!

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

Un premier texte de fiction se prend souvent pour un dernier: pour être bien certain de faire le tour du sujet et ne rien oublier, l'auteur pêche par excès. Parfois, même, un nouvel auteur a l'impression qu'il doit souligner à gros traits les « messages » qu'il veut transmettre, pour être absolument certain d'être compris.

Ce sont les principales erreurs commises par l'auteur de *La cadette*, Annie Ranger. La jeune cofondatrice de Théâtre I.N.K. a choisi d'amorcer sa carrière d'auteur avec un sujet complexe: l'impact de la déficience intellectuelle dans la dynamique familiale.

Elle a abordé la chose avec sensibilité et un grand souci de dépeindre une réalité qui n'a rien à voir avec les histoires pleines de bonnes intentions, où les déficiences servent « d'idiots savants ». Mais la volonté d'une auteure de montrer tous les angles et les facettes d'une situation dilue la force dramatique. Comme quoi il n'est pas facile d'être à la fois poétique, social, politique, dramatique et même comique!

Mais cela ne veut pas dire que *La cadette* est sans qualité, loin de là. Théâtre I.N.K., qui avait remporté le Masque de la révélation de l'année pour sa pièce *Les apatrides*, travaille encore une fois avec intelligence, originalité et fraîcheur. La très physique et inventive Marilyn Perreault est convaincante dans le rôle d'une jeune adulte souffrant d'un retard mental.

Elle entre en scène dans un genre de tonneau en tissu perché au sommet de la scène et bordé d'échelles en jute. Genre de « conscience » qui veille sur la famille, elle sort parfois du mutisme de la déficiente, pour livrer ses réflexions sur ce drôle de monde obsédé par la performance, qui ne fait pas de place aux gens comme elle.

La cadette est entourée de parents aimants (Marie Cantin et Sylvain Hétu) et d'une grande soeur (Julie Beauchemin), qui en a marre de vivre dans l'ombre de cette soeur si accaparante. Il y a aussi un petit voisin incarné



PHOTO ANDRÉE-ANNE BLOUIN

Les comédiens de *La cadette* rendent avec sincérité l'imparfaite humanité des proches des handicapés.

par un Claude Tremblay qui fait plus dans la caricature que dans la nuance, dans ce personnage de simple d'esprit confronté à une situation morbide. Et finalement, l'amoureux de l'ainée (Philippe Laperrière) qui trouve difficilement sa place au milieu de tous ces personnages qui jouent du coude pour revendiquer leur drame.

Victime de la surenchère de dialogues, la pièce s'enlise souvent dans les méandres du genre téléromanesque.

C'est dit: l'éparpillement nuit au récit. Annie Ranger a voulu parler des défis de parents d'enfants déficients ET faire un parallèle entre les handicapés et les personnes âgées en cette folle époque où la performance est reine ET évoquer le peu d'appui dont bénéficient les aidants naturels ET montrer la culpabilité des frères et soeurs qui veulent faire sa vie hors de la cellule...

Heureusement, elle ne le fait pas sans talent. La qualité de son écriture est indéniable et

son imaginaire est souvent bien appuyé par la mise en scène ludique. Même qu'il y a de bien belles trouvailles scéniques, comme au moment où une portion de la scène se détache pour se transformer en lit roulant où se blottit la cadette. Mais malheureusement, victime de la surenchère de dialogues, la pièce s'enlise souvent dans les méandres du genre téléromanesque. De sorte qu'on s'y perd, « barouetté » entre les fantaisistes acrobaties de Marilyn Perreault et les considérations pratico-pratiques d'un couple qui voudrait bien se payer un voyage dans le Sud...

Malgré cela, certains moments font réfléchir et émeuvent. Les comédiens rendent avec sincérité l'imparfaite humanité des proches des handicapés.

La pièce se termine un peu en queue de poisson, et c'est sans doute bien ainsi. Parce que contrairement aux morales de films ou de téléthons, les fins heureuses où tous s'en sortent grandis sont plutôt rares, dans la vraie vie.

La cadette, texte d'Annie Ranger, mise en scène de Martin Champagne, à la salle Jean-Claude Germain jusqu'au 21 octobre.

EN BREF

Quebecor veut changer les règles du CRTC

Quebecor voudrait voir disparaître les règles qui interdisent la collaboration entre les salles de nouvelles des différents médias d'un même groupe. C'est ce que rapportait *Le Devoir*, citant un mémoire envoyé par Quebecor au CRTC, en prévision d'une audience le 27 novembre. Lorsque Quebecor a acheté TVA/Vidéotron, certaines règles avaient été établies par le CRTC pour bien marquer une séparation entre les salles de nouvelles de TVA et celles des journaux du groupe, comme *Le Journal de Montréal*. Quebecor demande par ailleurs à l'organisme fédéral de réglementation d'éliminer la restriction actuelle sur la publicité qui prévoit qu'une chaîne privée comme TVA ne puisse pas diffuser plus de 12 minutes de publicité par heure. Le groupe demande en même temps que Radio-Canada soit, elle, limitée à un maximum de six minutes de publicité par heure.

Presse Canadienne

Momentum fera lever les Masques

Première dans l'histoire de la Soirée des Masques: une troupe de théâtre organisera l'annuelle fête du théâtre québécois! L'Académie québécoise du théâtre a opté pour la voie de l'innovation, en confiant la direction artistique de l'événement à la troupe Momentum. Les férus de théâtre savent bien que les créateurs du récent *Ardent désir des fleurs de cacao* ou *Messe pour le début de la fin des temps* (en 1999), aiment sortir des sentiers battus. Ce sera donc au tour des téléspectateurs de découvrir le travail de la bande composée des Céline Bonnier, Stéphane Crête, Stéphane Demers, Dominique Leduc, Jean-Frédéric Messier, Sylvie Moreau, François Papi-neau et Marcel Pomerlo. La 13^e

Soirée des Masques sera diffusée en direct du studio 42 de Radio-Canada, le 17 décembre prochain.

Sylvie St-Jacques

Coup de pouce aux Légendes fantastiques

Les gouvernements fédéral, provincial et municipal, de même que la Conférence régionale des élus du Centre-du-Québec injectent une somme de plus de 2,7 millions de dollars dans les *Légendes fantastiques* de Drummondville, laquelle servira, notamment, à l'aménagement de gradins avec toit pour le spectacle estival qui fêtera ses 10 ans l'an prochain. « C'est le

plus important investissement dans l'histoire des *Légendes*, qui marque l'aboutissement de deux années d'effort et de démarches afin d'assurer la pérennité de l'un des attraits touristiques majeurs du Québec, a déclaré André Komlosy, président du conseil d'administration des *Légendes*. Ce qui a joué en notre faveur, c'est surtout le fait que les *Légendes* ont attiré 370 000 spectateurs depuis 1998 ». La construction des gradins avec toit débutera en mars 2007 pour se terminer en juin.

La Tribune

Chronique Danse

Exceptionnellement, la chronique danse sera publiée demain.

La Presse

Cavalía
WWW.CAVALIA.NET • 1-866-999-8111



Au cœur de la culture pub avec Emmanuelle Garnaud.
Ce soir: **BELL**

INVITÉ DE MARQUE

TV5

WWW.TV5.CA

CE SOIR 19h

ECM: trop long

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Avec moins de musiciens que ses grands concurrents SMCQ et NEM, soit 10 seulement, l'Ensemble Contemporain de Véronique Lacroix semble décidé à s'imposer par un autre moyen: la longueur excessive de ses programmes. Le premier concert de sa 20^e saison, lundi soir, a duré près de deux heures et demie, entracte compris.

La valeur de ce qui était proposé à l'auditoire, par ailleurs assez nombreux à Pierre-Mercure, ne justifiait absolument pas cette dépense de temps. Centrant son action sur les créations de jeunes compositeurs canadiens et québécois peu connus, Véronique Lacroix a instauré la formule suivante: chacun donne sur son œuvre quelques explications, immédiatement illustrées par l'ensemble, puis l'œuvre est jouée au complet.

La formule est originale, voire utile, mais allonge indûment la soirée. M^{me} Lacroix devrait se limiter à un menu plus sobre – et plus valable. On commençait par une reprise datant de 2000 signée Emily Doolittle, de Halifax. Il y a là en effet quelques lointains et prévisibles effets aquatiques. Mais cela valait-il une reprise? Les quatre pièces qui suivaient étaient toutes des créations et figurent à la tournée de quatre villes canadiennes

que l'ECM entreprend demain.

Sur la direction et l'exécution, rien à redire: du travail professionnel, d'ailleurs confirmé au disque. C'est le produit qui fait souvent pitié. Et je n'insiste pas sur les titres, généralement sans lien avec le contenu. La pièce « philosophique » de David Litke se ramène à 16 minutes de petits bruits engendrant un ennui à dormir debout. Celle de Maxime McKinley, avec solo de guitare, est modérément amusante avec ses marches et ses cuivres qui « parlent ». Quelques idées aussi chez Charles-Antoine Fréchette, par exemple ces « balayages » d'archets, qu'il aurait dû multiplier au lieu d'envahir la salle avec ses chants d'oiseaux préenregistrés.

On termine avec Aaron Gervais. Du jazz, du minimalisme... et au moins cinq occasions de s'arrêter. Mais non, Aaron recommence et répète ce qu'il a déjà dit et redit.

ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL. Dir. Véronique Lacroix. Lundi soir, salle Pierre-Mercure.

Programme:
four pieces about water (2000) – Emily Doolittle
Elucide (2006) (création) – David Litke
Wirkunst-Gomez (2006) (création) – Maxime McKinley
Aspirations (2006) (création) – Charles-Antoine Fréchette
Culture no. 3 (2006) (création) – Aaron Gervais

EQUINOXE FILMS PARAMOUNT VANTAGE FESTIVAL NOUVEAU CINÉMA LA PRESSE

INVITENT 150 PERSONNES À LA PREMIÈRE

DU RÉALISATEUR DE AMORES PERROS ET 21 GRAMS
BRAD PITT CATE BLANCHETT GAEL GARCÍA BERNAL KŌJI YAKUSHO

BABEL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE ESPAGNOLE, JAPONAISE ET ARABE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

ÉCOUTEZ

ParamountVantage.com

Copyright © 2006 by Paramount Vantage. A Division of Paramount Pictures. All Rights Reserved.

DIMANCHE LE 22 OCTOBRE À 17 H AU CINÉMA IMPÉRIAL
(1430 BLEURY, MONTRÉAL)

POUR PARTICIPER: Remplir le coupon ci-joint et le poster à l'adresse indiquée • L'annonce sera publiée les 10 et 11 octobre 2006 • Le tirage aura lieu le 16 octobre 2006 • Les 75 gagnants seront contactés et recevront leur invitation par la poste • La valeur des prix est de 1800 \$ • Aucun achat requis • Les fac-similés ne sont pas acceptés • Règlements du concours disponibles chez Equinoxe Films

CONCOURS « BABEL » Equinoxe Films, 505 Sherbrooke Est, suite 2401, Montréal, Québec H2L 4N3

Nom _____ Âge _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. (jour) _____ Tél. (soir) _____

PRIÈRE D'ÉCRIRE LISIÈLEMENT

EN SALLE LE 3 NOVEMBRE



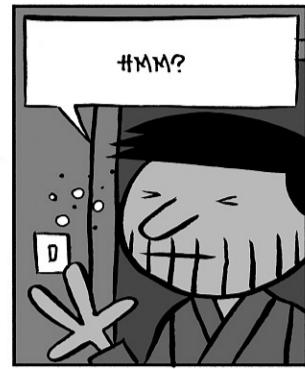
Le grand jeu d'aventures se poursuit en Isère.

LA CARTE AUX TRÉSORS

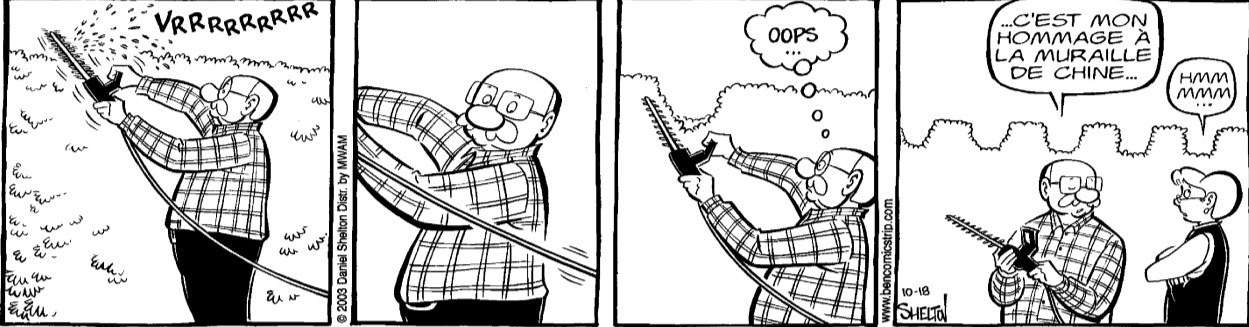
CE SOIR 19h30

LA PETITE PRESSE

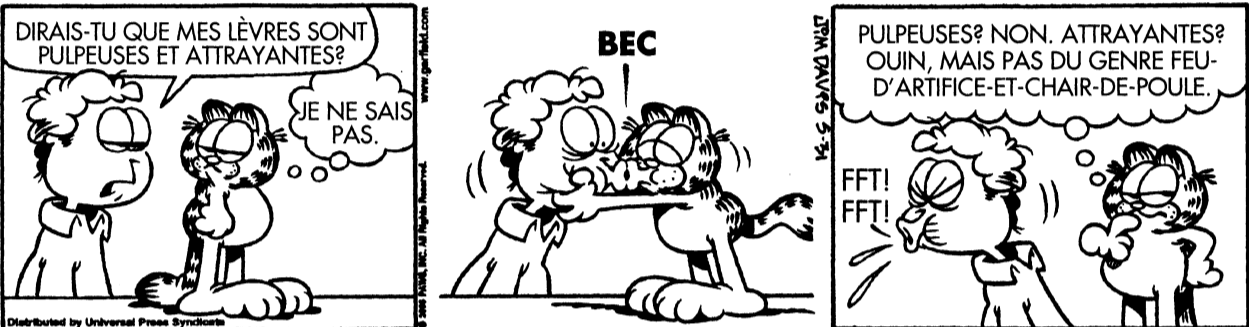
BOB



BEN



GARFIELD



PEANUTS



MOTS FLÉCHÉS

MOUVEMENT DE DANSE PRIMO	COUVERT CHAUEMENT CANARD	LAME D'UN OUTIL PONT DE PARIS	BRIN DE PAILLE	JUGEMENT PROMENADE PUBLIQUE	OS PLAT DÉMENTIE
CHÉRIR GÉNIE DES EAUX			MISE À SEC ÊTRE COUCHÉ SANS		
FOUT LE CAMP NOTE DU CANCRE			MONTRER LA VOIE ENDUIT RÉSISTANT	CE QUI ATTACHE FEMME QUI MONTE	
BOULETTE	EXIGENCE IMPÉRATIVE MORDUE	50 ÉTATS ET PLUS PRÉNOM FÉMININ		ENFANT D'EVE	PAGE D'UN JOURNAL
DÉTENDU ONY FAIT DU FEU			ÎLE DE L'A-DRIATIQUE DOUZE	L'AVENIR NE LUI APPARTIENT PAS	(S) ACCORDER
GRANDE CALAMITÉ	SOCIABLE	QUI LUI APPARTIENT SECOUÉ		RESPIRE BERGER	RAILLERIE
CHEF ISLAMIQUE	MORCEAU DE BOEUF TERME DE TENNIS		TROUVE PARI D'AUTRES PORTE EN AVANT	DIEU ÉGYPTIEN LIQUIDE ORGANIQUE	
BIEN DISTINCT PATIENTE		ALLAITER		DIVISION D'UNE EXPOSITION	
			VENDUE		

No 193

fleche@hannequart.com
Solution à la fin des petites annonces

MOT MYSTÈRE

ODEURS ET NEZ - Un mot de 8 lettres

E P I S T A X I S I O M Y H T
 F R A I C H E R E P A N D R E
 F R E L A H X E O N G U E N T
 L E E G D U E N E N E P I F D
 U C C E E I S A T R F O R T E
 V A N N S L A M N E F L A I R
 E N E O E E B E E G U Y E O H
 R E S I R O P A V N R P S R I
 G T S T E L I A E A T E P E N
 I E E A S E C N A R U L C A O
 A R N N P I I I C O G S S D L
 R N I A I V R S T M I A E C O
 E U S M R F O P E E L U C S G
 T E E E D N A E E R G T U I
 E R R P R E E R E T S E P M E

- | | | | |
|-----------|----------|----------|------------|
| ACTEE | ESSENCE | NARD | RESPIRER |
| AGREABLE | ETERNUER | NASALE | RHINOLOGIE |
| AIGRE | EVENE | NEPETA | RONFLER |
| AILE | EXHALER | ODEUR | ROSE |
| ANIS | FINE | ONGUENT | SAUGE |
| ARETE | FLAIR | ORANGER | SUAVE |
| AROME | FORTE | PEUR | TENACE |
| BASE | FRAICHE | PIF | THYM |
| EFFLUE | GREC | POLYPE | TRUFFE |
| EMANATION | HUILE | PRIS | VAPORISER |
| EMANER | IRONE | RANCE | |
| EMPESTER | LEGERE | REPANDRE | |
| ENIVRER | MOISI | RESEDA | |
| EPISTAXIS | MUSC | RESINE | |

Solution du dernier problème : MYSTERE

11/10/2006

12524

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Italo Calvino PH1779
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

E	E	S	L	L	A	U	T	O	U	P	V
R	N	T	N	E	S	S	C	E	E	M	R
S	E	U									
D											

11-10-2006
 Solution du dernier numéro : Lorsque le coeur est satisfait, on oublie le pour et le contre.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

11 octobre 2006

Q8008

HORIZONTALEMENT

- Homme doté de pouvoirs extraordinaires - Abrège une énumération.
- Siège des cabinets - Cri de joie.
- Ne manque pas de goût - Annonce une mort - Alcool à goût de genièvre.
- Fait du bruit quand il éclate - Fut aimée de Zeus.
- Exprime le regret - Emblème de royauté - Terme d'informatique.
- Principe odorant de la racine d'iris - Document juridique.
- Toute chose exquise - Vase à flancs arrondis.
- Vin blanc - Déesse de la famille.
- Île grecque de la mer Égée - Comité international olympique.
- Jeune porc - Débiles.
- Charles le Gros - Le porc l'est.
- Moment déterminé - Dissimuler.

VERTICALEMENT

- Herbe aux poux.
- Aller au petit coin - Nouvelle exclusive.

- Centre d'intérêt - Grand lac canadien.
- Adverbe de lieu - D'un os du bras.
- Est formé de cailloux - Circule au Japon - De même.
- Fatigué - Cri de douleur - Pronom personnel.
- Marque un effort pénible - Divisions d'un siècle - Préfixe.
- Algue gélatineuse - Délateur.
- Manifestation morbide brutale - Plante à fleurs jaunes.
- Chicaner sur des riens - Décontracté.
- Partie d'un cigare - Voir le jour.
- Petite bouteille à bière - Avoir le front de.

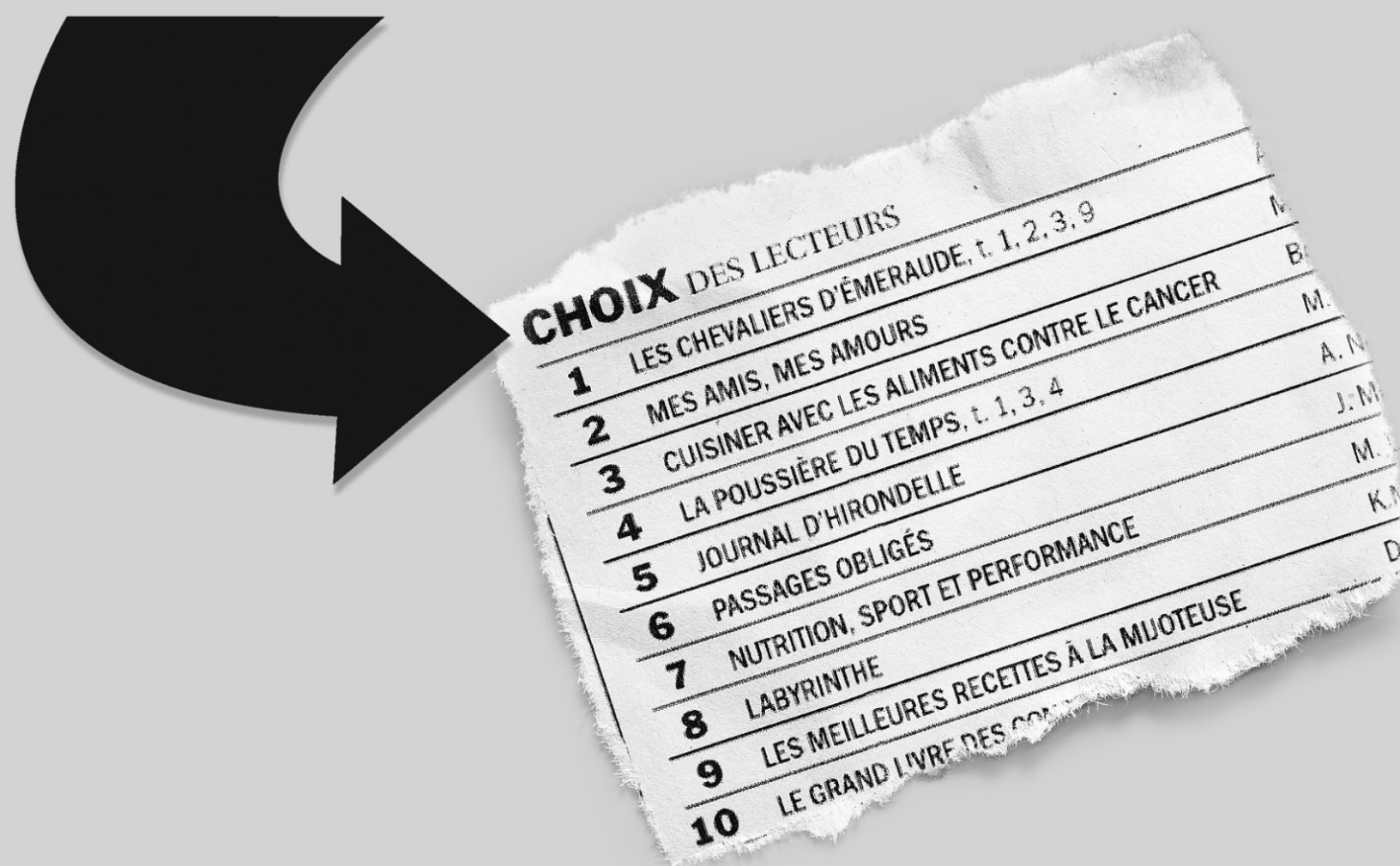
SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	C	O	N	T	R	E	P	O	I	S	O	N
2	O	B	E	R	E	R	S	B	I	R	E	
3	R	E	M	E	D	I	E	A	X	I	S	
4	S	I	P	I	G	N	O	N	F			
5	A	R	M	A	T	E	U	R	R	I	T	
6	I	U	S	E	M	E	N	A	C	E		
7	R	A	S	S	T	E	A	M	E	R		
8	E	M	U	E	O	R	Q	U	E	R		
9	A	L	L	U	R	E	T	U	B	A		
10	A	R	M	E	D	R	O	I	T	E		
11	B	R	A	V	E	R	B	L	E	U	S	
12	C	E	N	E	E	P	I	E	R	R	E	

Q8007

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

CE QU'ILS FONT AVEC LES LIVRES, « CLASSEMENT DE CV » LE FAIT AVEC LES CANDIDATURES.



Éliminez les devinettes en cherchant votre candidat idéal. « Classement de CV^{MC} » classe les aptitudes, expériences et niveaux d'éducation selon vos besoins, en donnant à chaque CV une note globale.

Affichez une offre d'emploi sur workopolis.com et essayez notre nouvel outil « Classement de CV » dès maintenant. Trouvez les candidats de rêve et prenez tout le mérite d'avoir réussi, plus vite !

**workopolis.com**

LE PLUS GROS SITE D'EMPLOIS AU QUÉBEC

VOTRE CANDIDAT VOUS ATTEND